

Victoria, une pièce de bois et d'autres objets que sans hésitation il a déclarés provenir de l'*Erebus* ou de la *Terror*.

Maintenant qu'il est difficile de conserver quelque espérance sur la destinée de Franklin et de ses braves et malheureux compagnons, quoiqu'il ne soit cependant pas complètement impossible que quelques-uns d'entre eux aient survécu, on ne peut plus retarder, ce nous semble, l'examen d'une importante question, celle de savoir quelle part de gloire leur appartient dans la découverte d'un passage entre les deux Océans (1).

En attendant qu'un comité spécial composé d'hommes compétents soit nommé par l'Angleterre, et nous espérons qu'il ne tardera pas à l'être, pour résoudre cette question en payant un juste hommage à la mémoire d'un de ses plus grands navigateurs et des braves qui ont partagé son sort, qu'il nous soit permis d'en présenter ici les éléments, et d'exprimer ce que nous pensons sur la solution du problème qui occupe tous les esprits.

Nous avons déjà fait connaître les résultats des deux premières expéditions sur les côtes de la mer Arctique commandées par Franklin, de 1819 à 1822 et de 1825 à 1827. Nous avons vu que dans la direction de l'ouest il n'avait laissé qu'une faible lacune inexplorée, d'environ 160 milles (50 et quelques lieues), lacune plus que remplie en 1837 par MM. Dease et Simpson, qui s'étaient avancés à l'ouest jusqu'à la pointe Barrow, et à l'est au delà de l'embouchure de la rivière de Back. Il était donc démontré en 1837, c'est-à-dire huit ans avant le départ, en 1845, de l'*Erebus* et de la *Terror*, que la mer Arctique était libre et navigable, de l'embouchure de la rivière de Back à la pointe Barrow, ou plutôt jusqu'au détroit de Beering, puisque la distance entre la pointe Barrow et ce détroit avait déjà été explorée. Or, comme des débris des navires l'*Erebus* et la *Terror* et des objets ayant appartenu à leur commandant et à des membres de son expé-

(1) Après le retour du docteur Rae, en 1854, une pierre tumulaire portant une touchante épitaphe, consacrée par lady Franklin à la mémoire de l'amiral et de ses infatigables compagnons, fut confiée par elle au lieutenant Harstein, de la marine des États-Unis, au moment où il partait, au mois de juin 1855, pour aller à la recherche du docteur Kane, parce qu'il n'y avait pas à cette époque dans les ports d'Angleterre de navires en parance pour l'île Beechey, où cette pierre devait être placée. Le lieutenant Harstein n'ayant pas, comme on sait, continué son voyage, la pierre tumulaire a été déposée provisoirement par lui à l'île Disco, jusqu'à la première occasion favorable qui s'offrira pour l'île Beechey. Voir aux documents, p. 50.